

Question écrite déposée par Caroline Cassart, Députée,
à Valérie Glatigny, Ministre de l'Enseignement supérieur,
de l'Enseignement de la Promotion sociale,
des Hôpitaux universitaires, de l'Aide à la Jeunesse,
des Maisons de Justice, de la Jeunesse, des Sports
et de la Promotion de Bruxelles, concernant

**La formation en vaccinologie
dans le cursus médical**

Madame la Ministre,

Fin 2019 et donc bien avant la crise sanitaire que nous vivons actuellement, le Vif publiait un dossier relatif à la vaccination. Parmi les articles, un entretien avec Yves Van Laethem et Charlotte Martin relatif aux obstacles d'une politique vaccinale exemplaire. Inutile de préciser que, quelques mois et un confinement plus tard, la relecture de ce dossier est saisissante.

Selon eux et parmi les griefs, la faible formation en vaccinologie dans le cursus des études médicales. Je cite: *"Les médecins ne sont pas bien formés à la vaccination. Dans le cursus médical, leur formation demeure embryonnaire et varie d'une université à l'autre. Il faut revoir l'enseignement universitaire et postuniversitaire. Etant donné leur rôle pivot dans la vaccination de la population, il est indispensable de bien former les futurs médecins et de continuer ensuite à les informer"*. Ce constat entrainerait une forme de négligence puisque, dans le cadre de la lutte contre la grippe saisonnière, environ 30 % (et parfois moins) se vaccineraient. Or, nous le savons, quand le corps médical prône la vaccination, l'adhésion aux vaccins augmente. Cette réticence pourrait notamment s'expliquer par le fait que les médecins ne sont plus familiers de ces maladies rares et nombre d'entre eux sont trop jeunes pour en avoir observé dans leur pratique professionnelle.

Madame la Ministre, ne pensez-vous pas qu'une meilleure formation en vaccinologie contribuerait à la sensibilisation du futur corps médical comme c'est notamment le cas dans les pays scandinaves? Il me semble opportun et intéressant d'intégrer davantage cette matière non pas pour convertir l'ensemble des étudiants à la vaccination mais, à tout le moins, pour leur permettre d'avoir les outils et les connaissances nécessaires et indispensables pour se forger une opinion personnelle.

Je vous remercie.

Réponse de la Ministre Glatigny:

[Septembre 2020]

Renseignements pris dans les facultés de médecine, la vaccination est largement enseignée et défendue, aussi bien dans le cursus de base que dans les masters de spécialisation plus particulièrement impliqués dans l'acte vaccinal.

Voici quelques clarifications:

- **en bachelier**: il y a plusieurs heures de cours reprenant les principes de la vaccination, leur intérêt tant individuel que de santé publique, leur innocuité générale, de premiers arguments à présenter aux "mouvements anti-vaccins" qui sont renforcés et répétés dans les années ultérieures;
- **en master**: il existe plusieurs heures de cours dédiées spécifiquement à la vaccination dans les cours de pédiatrie, d'infectiologie, incluant les vaccinations du voyageur, et de médecine générale du master en médecine. Les vaccins sont également revus dans les cours de démarche clinique et dans les travaux pratiques du Centre de Compétences Cliniques, où les étudiants s'entraînent à vacciner.

Durant les stages, les étudiants participent activement à la vaccination des patients, plus spécialement dans les stages de pédiatrie et de médecine générale.

- **en master de spécialisation**, les vaccins font partie de l'enseignement continu dans la majorité des spécialités, notamment lorsque des maladies chroniques entraînent une diminution de l'immunité, et font l'objet de plusieurs cours dans les masters de médecine générale et de pédiatrie. Ils sont aussi très régulièrement "pratiqués" sur le terrain dans ces spécialités. La majorité des assistants en médecine générale suivent également le certificat ONE où les vaccins sont un des piliers de l'apprentissage.